

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18633 - 72ÈME ANNÉE

9e Congrès : rapport du PCR sur les moyens —2—

« Le PCR doit retrouver un outil de propagande de masse »



Après une première partie consacrée à l'idéologie, la seconde partie du rapport sur les moyens présenté le 5 février au 9e Congrès du PCR par Philippe Yée Chong Tchi Kan a évoqué la communication.



Philippe Yée Chong Tchi Kan présentant le rapport.

« Cette idéologie, il faut la propager. En interne, dans le parti, entre ses membres, ses militants. Et en externe dans la population, chez les autres dirigeants, dans l'Opinion. C'est le second moyen dont dispose le communiste réunionnais pour mettre en œuvre les orientations adoptées par le congrès : la communication. »

C'est un sacré chantier.

Historiquement, nous avons Témoignages papier. Puis nous avons eu la radio Korail, puis K.O.I.

Aujourd'hui, il ne reste plus que Témoignages en ligne. C'est bien, notamment pour l'histoire, mais ce n'est pas bien pratique dans une société frappée d'illettrisme.

La communication interne : in-information

La communication d'un parti c'est d'abord la communication interne. La communication entre les adhérents, et a fortiori entre militants. Reconnaissons que ce n'est pas normal que certains apprennent des informations sur le parti par la presse.

La communication interne commence déjà par la participa-

tion régulière aux instances du parti. Et notamment aux réunions de sections, voire aux réunions de cellules.

Ensuite, le Parti doit organiser davantage de séminaires de formation. Il y a tellement de sujets où les connaissances évoluent rapidement, où l'actualité peut paraître remettre en cause notre idéologie ou au contraire confirmer pleinement notre analyse !

Enfin il faut un outil de communication directe avec les adhérents et avec les sympathisants du PCR.

Il ne faut plus laisser les militants sans analyse et sans éléments de langage pour défendre le PCR en toute circonstance.

La formation permet également aux militants de prendre plus de responsabilités dans les instances du Parti, en pleine conscience et en cohérence avec les orientations du congrès.

La communication externe : la propagande

N'ayons pas peur des mots. Le PCR doit retrouver un outil de propagande de masse. Nous ne pouvons

pas compter sur les médias dits indépendants. Ces médias ont leur propre logique. Et c'est rare que cela corresponde à la nôtre. Nous devons pouvoir dire notre vérité à la population, sans la résumer systématiquement, au mieux, en moins de 1500 caractères. Sans la caricaturer non plus par un extrait de 15 secondes d'une interview de 3 questions.

Le PCR devra utiliser tous les canaux de communication moderne. Je fais la un appel aux jeunes. Le Parti a l'habitude de fonctionner avec 2 ou 3 outils de communication (le communiqué de presse, la conférence de presse, la publication de tract ou de livret de temps en temps). Cela fonctionnait bien à une époque. Aujourd'hui, il nous faut acquérir de nouvelles compétences. Il y en a dans cette salle.

Venez enrichir la commission communication.

(à suivre)

Edito

Construire le pont en espérant que la rivière coule dessous...

Le 30 janvier dernier, Gérald Maillot, membre du PS, adjoint au maire de Saint-Denis et président de la CINOR, annonçait son ralliement à Emmanuel Macron plutôt qu'au candidat investi par son parti. Cette décision a laissé de marbre la direction parisienne du Parti socialiste. Mardi dernier, Gilbert Annette a fait de même. Cette fois, c'est le maire socialiste de Saint-Denis qui s'engage donc à faire campagne contre le candidat de son parti à la présidentielle. Il a exposé ses arguments dans la presse. Il s'est dit à l'abri de toute sanction car il laisse entendre que cette dernière concerne la décision de parrainer Emmanuel Macron, ou les candidats investis par le PS aux législatives. Rappelons sur ce point que le 7 février dernier, Jean-Christophe Cambadélis, premier secrétaire du PS, a annoncé que tout élu socialiste qui parrainerait Emmanuel Macron serait exclu du PS. Gilbert Annette a donc décidé de rejoindre Thierry Robert pour soutenir la candidature de l'ancien ministre de l'Économie du gouvernement Valls.

Cette annonce est-elle le prélude à un ralliement de tous les élus socialistes de Saint-Denis à Emmanuel Macron ? La question se pose à la lecture d'un communiqué diffusé hier par Monique Orphé, adjointe au maire de Saint-Denis et députée de La Réunion. En effet, elle affirme que « bien qu'étant investie par le Parti Socialiste, mon ralliement ne sera pas de droit. Il se fera si j'estime que les intérêts des populations ultramarines, et notamment des Réunionnaises et des Réunionnais, sont pris en considération ». Et d'ajouter qu'« aujourd'hui, les programmes ne sont pas définitivement arrêtés. Je note des idées intéressantes des candidats qui ont œuvré

dans la majorité de ce quinquennat ». Rares sont les candidats « qui ont œuvré dans la majorité de ce quinquennat ». Ils ne sont que deux : Benoît Hamon et Emmanuel Macron. Notons que le candidat investi par le PS a été le premier à prendre ses distances avec la politique menée par le gouvernement. Il était déjà un meneur des frondeurs alors qu'Emmanuel Macron continuait d'œuvrer dans le gouvernement.

Cette fièvre qui s'empare de plusieurs responsables politiques réunionnais à deux mois de l'élection présidentielle souligne un fait : c'est l'effervescence autour d'un candidat qui n'a pas encore dévoilé son programme. Autrement dit, c'est construire le pont en disant que la rivière viendra après.

Le Parti communiste réunionnais a choisi une toute autre démarche. Il a des propositions pour La Réunion. Il demande aux candidats de se prononcer sur ses propositions. C'est à partir des réponses que le PCR décidera de soutenir un candidat. En mettant les préoccupations de La Réunion au centre du débat de la présidentielle, le PCR choisit de « faire gagner La Réunion ».

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

129 000 euros de richesse créé par travailleur en moyenne

Les travailleurs de port-Réunion battent des records de productivité

En moyenne, un salarié du complexe industrialo-portuaire de La Réunion génère 129 000 euros de valeur ajoutée, c'est plus qu'en France. Une étude publiée mardi par l'INSEE fait un état des lieux de ce secteur. Voici quelques extraits.

En 2012, le complexe industrialo-portuaire de La Réunion génère directement 4 330 emplois. La moitié des emplois se concentrent dans des activités maritimes. En particulier, près de 1 000 salariés sont mobilisés pour le débarquement, le transbordement et la gestion du transport de la marchandise.

Le port de La Réunion génère 2 % de l'emploi total et 7 % de la valeur ajoutée de l'île, soit 431 millions d'euros. En 2012, le complexe industrialo-portuaire de La Réunion génère 2 % de l'emploi total de l'île. Il pèse en revanche 9 % du chiffre d'affaires des entreprises marchandes réunionnaises (2 milliards d'euros). Le secteur non maritime du commerce génère à lui seul 61 % du chiffre d'affaires, essentiellement porté par les entreprises de commerce de gros importatrices de carburant.

Les deux tiers de la valeur ajoutée créée proviennent des activités industrielles et de services non maritimes, qui représentent à peine la moitié des emplois du complexe portuaire. La richesse dégagée est portée par le commerce (155 millions d'euros de valeur ajoutée), notamment le commerce de gros de combustibles. Un salarié du complexe industrialo-portuaire crée en moyenne 129 000 euros de valeur

ajoutée. La productivité apparente des salariés du complexe industrialo-portuaire de La Réunion est plus élevée qu'en France sur un champ comparable. Cette forte productivité est portée par les secteurs du commerce et de la pêche. Un salarié relevant du secteur du commerce génère 273 000 euros de valeur ajoutée au port de La Réunion contre 88 000 euros en France. Les entreprises de commerce de gros réunionnaises s'appuient en effet davantage sur du matériel et un outillage appropriés que sur de la main-d'œuvre pour exercer leur activité. Un salarié du secteur de la pêche génère de son côté 237 000 euros de valeur ajoutée. Trois autres secteurs du complexe industrialo-portuaire ont une productivité supérieure au niveau national : l'industrie, portée par la production d'électricité (169 000 euros de valeur ajoutée par salarié contre 141 000 euros en France), l'organisation des transports (84 000 euros à La Réunion contre 68 000 euros en France) et le secteur des inspections et analyses.

Pour d'autres secteurs, la productivité apparente moyenne d'un salarié est plus faible qu'au niveau national, en particulier pour les activités de transformation et conservation de poissons (25 000 euros de valeur ajoutée par salarié contre 55 000 euros en France). Par rapport à leur

volume de ventes de biens et services, les entreprises du complexe industrialo-portuaire de La Réunion créent dans la plupart des secteurs plus de valeur ajoutée qu'en France. Ainsi, la manutention portuaire se distingue par un fort taux de valeur ajoutée : 59 euros de valeur ajoutée sont générés pour 100 euros de services vendus (35 euros en France). De même, les taux de valeur ajoutée sont plus élevés dans la pêche, en lien avec la pêche australe (48 euros pour 100 euros vendus), et plus encore dans les secteurs de l'analyse et inspections (73 euros sur le complexe industrialo-portuaire réunionnais contre 59 euros en France) et de l'assainissement (43 euros contre 16 euros). Ces activités nécessitent en effet peu de consommations intermédiaires.

En 2012, 613 bateaux ont fait escale à Port Réunion. Le port organise aussi une activité de transbordement, c'est-à-dire le transit de marchandises non destinées à La Réunion, qui concerne seulement 4 % des conteneurs en 2012, près de 10 % en 2015 et plus de 20 % sur les premiers mois de l'année 2016.

In kozman pou la rout

« **Shartyé i pé gingn somèy, kan bèf i koné shomin** »

Lé vré, isi La Rényon i trouv pi bonpé bèf atlé èk sharète, mé bann z'ansien i ansouvien bien kan l'avé sharète bèf in pé partou dann shomin : kisoï pou amenn kann balans, kisoï pou artourn son kaz a vid, kisoï pou alé rode la paye, sansa shèrch dolo. Anplis ké sa, mi rapèl, souvan dé foi, moin téi trouv sharète bèf avèk shartyé apré dormi dan la kès... Kosa téi ariv ? Arièn, la plipar d'tan, pars in bèf bien drésé i gingn rant son kaz son tousèl. Donk sans prop ni oi bien kosa sa i vé dir, mé sans figiré ? Sans figiré i vé dir si shakinn i koné bien sak li na pou fé, lo mèt la poin pou trakasé : tout travaye sar fé, konm k'i fo, é l'èr k'i fo. Alé ! Mi lès azot kass z'ot koko la dsi-sirtou pou sak i koné arienk fé san noir pou arien-é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Félix Fénéon ou le quart d'œil

Quand Félix Fénéon tweetait « À vertu égale, salaires différents », c'était le « Nègre blanc » qui le faisait, se moquant aussi bien du journal que de lui-même avec, selon les mots de Willy, « une gaîté de nègre »... Le désastre de la société n'en était que plus jubilatoire, pour le bon anarchiste des boulevards. Les faits divers, n'est-ce pas ?, c'est une bombe qui n'explose pas. Tête d'Amerlock, masque septentrional, passionné d'art nègre, collectionneur de fétiches ivoiriens, de statuettes soudanaises, de masques guinéen, le bon nègre s'en donne à cœur joie pour mystifier les « Blancs », et prendre sa revanche auprès de son lectorat qu'il envoie au charbon de l'implicite et de l'ironie, toute frappée au coin du contrepet, nano particules de sens. Rire jaune pour humour noir, la glissade est sans fin.

Des histoires passées à cent à l'heure,

La mélodie du malheur,

Géométrie du hasard

À la fureur du tard.

Plutôt qu'une industrie du crime, les désordres du cœur humain se dévorant lui-même.

Et puis une langue qui n'existe plus, celle qui gouaillait encore :

« Quoi, je vous intéresse, Monsieur ?

-Je m'intéresse à votre vertu, Made-moiselle... Alors, petite ou grosse ?

-Oh, vous savez, mon bon monsieur, ma vertu est juste moyenne.

-Voyons cela... C'est exactement ce que je cherche. »

La chaire est molle, le langage l'était itou.

Au mariage de Melle de Guigne, M. Dunkerke, ancien éconduit, lui envoya ses mauvaises pensées en marchant sur sa traîne.

De parataxes en paratextes, la Mort s'impose et s'en donne à cœur joie. Éclipse elliptique d'un monde qui se dévore lui-même.

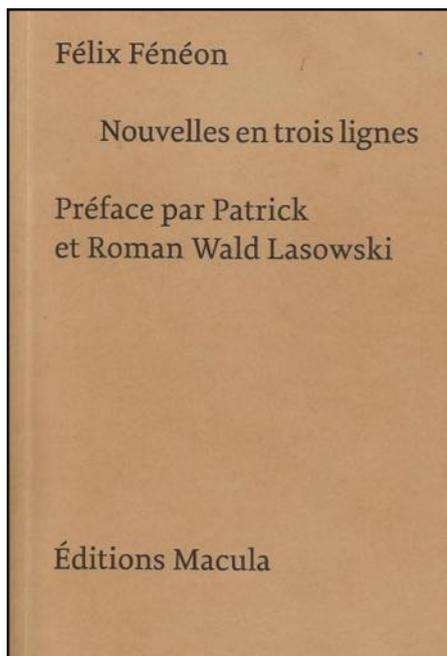
Trébuchant dans les escaliers, chez lui, Laménais du 162e régiment d'infanterie s'est mortellement fracturé le crâne.

Le fait divers est fumé comme le jambon par la fumisterie fin de siècle. Petit encadré minuscule destinée à la barbarie quotidienne, futuré par des siècles de gloire.

Un curieux, pour mieux voir l'accident sur la chaussée se pencha à la fenêtre. Il bascula. Un mort de plus.

On sait bien que tous les pacifistes sont passés par les armes. Fénéon dresse la liste comme une table sans fin des syndromes sociaux, des folies sociétales, et dans ce cadre-là, on ne « se suicide » pas, on s'évade.

Un cantonnier qui urinait derrière un wagon à Long le Saulnier, a été écrasé quand la locomotive est arrivée. Il n'aura plus de pause.



Nouvelles en trois lignes de Félix Fénéon (préface par Patrick et Roman Wald Lasowski), éditions Macula.

On prétend que rattrapé par un lectorat ulcéré de se voir en ce miroir que lui tendait le critique, il fut demandé à la direction du « Temps » d'y mettre un terme. Fénéon était un portraitiste on ne peut plus fidèle qui n'oubliait pas verrues, varices, et autres couperose et érythèmes fâcheux. On lui en tint rigueur. On le pria de prendre la porte.

Tué par un O

Après le passage de la tempête la semaine passée, Joan Lévin, 47 ans, au moment où il allait entrer dans le centre commercial a reçu sur la tête la lettre O de l'enseigne Carrefour, qui s'est décrochée brutalement et est tombée, alors qu'il souhaitait déguster un hamburger aux petits oignons. La célèbre chaîne de grande surface a présenté ses plus vives condoléances à la famille et un chèque d'indemnisa-

tion dont le montant n'a pas été divulgué à la presse.

Aucune marque de la célèbre enseigne lors de la cérémonie funéraire.

Journal rime avec fatal, une fatalité qui flirte avec la poésie : c'est la Mort en jupons qui exécute un pas de danse.

Enterrement de Mme Dormoy

Un homme pris d'un fou rire, A presque failli, avec la défunte, être enterré par la famille.

« Une erreur », s'est défendu le beau-frère

La main sur le cœur, devant la gendarmerie.

Mais il y a là-dedans quelque chose qui nous re(a)ssemble tous.

Parvenant à se sauver des flammes qui ravageait le bâtiment de la rue des Moulins, Frédéric-Arnaud se retourna. Se rendant compte qu'il avait oublié sa fille, il replongea dans le feu et n'en ressortit pas.

La brève, dans cette dynamique de l'arrêt, s'agrandit jusqu'au poème japonais.

La nuit vient au clocher

Le Grand Horloger

Efface les heures

En soufflant dessus.

Préférant me réserver pour la fin pour laquelle je ne compte pas me faire griller la politesse, j'écrirais ceci.

Renversé - rien n'arrête le passage du Temps -, M. Kiya est décédé, bagages restés dans le wagon.

Exit l'exeat du cœur.

Jean-Baptiste Kiya.

Oté

Pa sort dann la m... pou tonm dan la t... Pa sort dann Karib pou tonm dann Sila

Yèr soir moin la partisip in diskisyon an parmi in pongné kamarad. In pé té i di : ni konpran asé bien lo program nout parti. Ni koné sak li vé. Mèm ni antrovoi par kèl shomin ni vé pasé pou ariv o bi. Mé dann télé, konm dann shomin, koméla nana in gran sobatkoz, sé lo zéléksyon présidan la républik. Alor ni èmré konète pou kisa nout parti va apèl pou voté. San rès dsi la touth ! San aplik provèrb shinoi in pé i doi konète : mi mont dsi la montagn pou agard bann tig soubate dann la plène !

Donk pou nou arvir dsi nout késtyon ni domann dan in ka konmsa kosa i fo fé, kosa ni pé konsèye nout bann dalon(e) pou fé. Lé sir, sa la pa in n'afèr sinp, pars lo poin for nout program sé la résponsabilité : ni vé ète résponsab l'avnir nout péi, pou amenn ali dann shomin nout dévlopman dirab. Ni koné sa i pass par in l'asanblé k'i pé désid (donk désizyonèr) sak lé bon pou fèr dann nout domin. Arzout èk sa, par proférans, ni èmré asosyé avèk bann fors La Rényon, pou trouv in bon plate-form pou nou travaye ansanm. La politik l'inyon !

Lo problèm ? Bann kandida i rode nout voi pou gingn zéléksyon épi aplik z'ot program. Dizon pou ète pli klèr, z'ot program lé fé pou bann fransé d'Frans, pa pou bann péi l'outre-mèr. I vé pa dir sa i konsèrn pa nou san pour san, mé i vé dir kant mèm z'ot program i port pa dsi bann késtyon d'fon pou l'outre-mèr, pou nou konm pou lé z'ot péi. I port pa dsi nout sok dé baz, konm i di sa... Si mi di azot lo program banna i port pa dsi lo kèr nout programm kominis rényoné, mi pans pa zot i pé donn amoin la démanti.

Anpliské sa, kan ni koné, in pé parti la-dan i mazine é dopi lontan pou détrui nout parti ébin zot i pé konprann nou lé méfyan : sha shodé lé mèm krintif lo fré ! Solman si ni vé pa aplik provèrb shinoi moin la mark an-o la. Si ni vé pa non pli mète kolé nout parti dann la é domann banna pou séré konm l'ariv anou plizyèr foi, i fo ni amenn nout kanote konm k'i fo épi i fo galman la mazorité d'moun i konpran bien nout pozisyon.

Konm mi èm bien bann provèb mi pé dir i fo pa ni sort Karib, pou tonm dann Sila. Pa sort dann la m... pou tonm dan la t...

Justin